

AFSTA E-REVIEW

Bulletin d'information électronique de l'Association africaine du commerce des semences

Congrès de l'AFSTA 2026 : un succès historique pour l'industrie semencière africaine

Le congrès 2026 de l'Association africaine du commerce des semences (AFSTA), qui s'est tenu au Cap, en Afrique du Sud, a marqué une étape historique pour le secteur semencier africain, en réunissant des leaders de l'industrie, des décideurs politiques, des chercheurs et des acteurs du secteur privé venus du monde entier.

Avec plus de **500 délégués venus de 46 pays**, dont une forte représentation de l'ensemble du continent africain, le congrès de cette année a établi un nouveau record de participation, soulignant l'importance et l'influence croissantes de l'AFSTA en tant que porte-parole unifié de l'industrie semencière africaine.

Organisée quinze ans après le dernier congrès en Afrique du Sud, l'édition 2026 reflétait à la fois le parcours remarquable et l'avenir en pleine évolution de l'AFSTA. Depuis sa création en 2000, l'AFSTA a joué un rôle central dans le développement des systèmes semenciers africains, la promotion du secteur privé, le renforcement de l'intégration régionale et la défense de politiques garantissant aux agriculteurs l'accès à des semences de qualité.

Lors de son discours d'ouverture, S.E. John Steenhuisen, ministre de l'Agriculture de l'Afrique du Sud, a souligné la rapidité avec laquelle évolue le secteur agricole africain. Alors que des défis persistants tels que le changement climatique, la croissance démographique rapide et l'insécurité alimentaire continuent de façonner le paysage, le secteur est simultanément redéfini par des opportunités émergentes.

Les progrès en matière d'innovation, l'essor des technologies numériques et l'expansion des marchés régionaux et mondiaux ouvrent de nouvelles perspectives de croissance et de résilience à travers le continent.



Le Cap : les membres du conseil d'administration de l'AFSTA 2026 posent pour une photo avec S.E. John Steenhuisen, ministre de l'Agriculture de l'Afrique du Sud



S.E. John Steenhuisen, ministre de l'Agriculture de l'Afrique du Sud, prononçant le discours d'ouverture

Dans ce numéro :

- Bilan du Congrès 2026 (Pg 1-2)
- Le Kenya accueillera le Congrès 2027 (Pg 3)
- La refonte de l'AFSTA : nouvelle équipe, nouveaux membres du conseil d'administration, nouveau logo et nouveau site web (Pg 4-5)
- Le rôle de l'industrie africaine des semences dans l'accélération de la productivité et de la rentabilité des agriculteurs (Pg 8-10)
- Comités et groupes de travail de l'AFSTA (Pg 19)
- Présentation des activités de la NSTA (Pg 11 & 12)
- Pleins feux sur les nouveaux membres de l'AFSTA (Pg 20)
- Et PLUS ENCORE...

Congrès de l'AFSTA 2026, Cape Town : Perspectives clés



Dr Yacouba Diallo, secrétaire général de l'AFSTA

L'un des points forts du congrès de l'AFSTA 2026 au Cap a été la transformation institutionnelle en cours au sein de l'AFSTA. Guidée par son plan stratégique, l'organisation se concentre sur :

- Faciliter l'accès au marché et le commerce des semences
- Renforcer la viabilité opérationnelle et financière Établir des partenariats stratégiques
- Une refonte de l'image de marque pour refléter les tendances futures

Les récentes réformes de gouvernance, notamment la mise à jour des cadres constitutionnels et le renforcement des structures de direction, témoignent de l'engagement de l'AFSTA en faveur de la transparence, de l'efficacité et d'un impact à long terme.

Étendre le secteur d'influence et Les Partenariats

Le secrétaire général de l'AFSTA, le Dr Yacouba Diallo, a souligné que l'association continue d'étendre son rayonnement, en accueillant de nouveaux membres et en renforçant ses collaborations à travers l'Afrique et dans le monde entier.

Avec un effectif dépassant désormais 120 organisations, l'Association représente un réseau diversifié et dynamique d'entreprises semencières et d'associations professionnelles nationales.

Le congrès a également mis en avant le fort engagement de l'AFSTA dans le dialogue politique, en étroite collaboration avec les gouvernements, les communautés économiques régionales et les organismes continentaux, afin de créer un environnement propice au commerce transfrontalier des semences.

Les partenariats stratégiques avec des organisations internationales et des instituts de recherche stimulent davantage l'innovation, facilitent le transfert de technologies et ouvrent de nouvelles perspectives d'investissement et de croissance.

Au cours de l'année écoulée, l'AFSTA a réalisé des progrès significatifs dans la promotion de la qualité des semences et de l'innovation. Grâce à des programmes de formation, des webinaires et des initiatives collaboratives, des centaines de professionnels du secteur ont été mobilisés à travers le continent. Il convient notamment de souligner que les efforts déployés dans les domaines de la sélection végétale et de la biotechnologie ont permis de transférer aux membres plus de 100 variétés de semences améliorées et résistantes au changement climatique, renforçant ainsi la productivité agricole et la résilience dans de nombreux pays.

Le congrès s'est conclu par un appel à l'action fort, sous le thème "Donner les moyens à l'Afrique d'assurer son avenir, une graine à la fois."

Cette vision met l'accent sur: La mise en place d'un marché africain intégré des semences Le renforcement de l'innovation dans le secteur privé ; Le renforcement de la collaboration entre la recherche, les politiques et l'industrie

L'AFSTA poursuit son évolution et s'engage à jouer un rôle de premier plan dans la transformation du secteur semencier africain et la croissance économique à travers le continent.

De Cape Town à Nairobi : Le transfert du drapeau de l'AFSTA au Kenya pour le congrès 2027

Bienvenue au Kenya !

Le secteur des semences en Afrique et au-delà se réunira à Nairobi du 16 au 18 mars 2027, alors que l'Association africaine du commerce des semences (AfSTA) se prépare pour son prochain congrès annuel, co-organisé par l'Association kenyane du commerce des semences (STAK).

Cette annonce fait suite à une cérémonie de clôture symbolique et mémorable lors du congrès 2026 de l'AfSTA au Cap, où le drapeau officiel de l'AfSTA a été officiellement remis à la délégation kenyane

La remise du drapeau a marqué bien plus qu'une simple transition cérémonielle entre les villes hôtes. Elle a souligné l'engagement commun des nations africaines à renforcer les systèmes semenciers, à améliorer la productivité agricole et à favoriser la collaboration à travers le continent.

Ce moment a mis en évidence l'unité et la continuité au sein du secteur, les parties prenantes ayant réaffirmé leur rôle collectif dans la promotion de l'innovation et de la résilience en agriculture.

Les congrès de l'AfSTA sont largement reconnus comme des plateformes essentielles de dialogue, de partenariat et d'échange de connaissances entre les décideurs politiques, les chercheurs, les entreprises semencières et les partenaires de développement.

Le rassemblement de 2026 au Cap a réaffirmé l'importance de la collaboration pour relever des défis tels que le changement climatique, la sécurité alimentaire et l'accès à des semences de qualité.



M. Benard Wambua (Kenya Seed Limited) recevant le drapeau de l'AfSTA des mains du Dr Lukeshni Chetty (SANSOR)



Des délégués kényans célébrant la passation du drapeau de l'AfSTA

Appel au partenariat

À l'avenir, Nairobi devrait tirer parti de cette dynamique en accueillant un congrès marquant en 2027, qui réunira des délégués de toute l'Afrique et d'ailleurs.

En recevant le drapeau, le Kenya invite les acteurs du monde entier à participer à l'événement à venir et à contribuer à façonner l'avenir du secteur des semences. Alors que les préparatifs commencent, tous les regards se tournent vers Nairobi, où s'écrira le prochain chapitre de l'engagement, de l'innovation et du partenariat dans le paysage agricole africain.



020-24290017



afsta@afsta.org



Kindaruma Road, Nairobi, Kenya

Changement au Secrétariat de l'AFSTA

Le Secrétariat de l'Association africaine du commerce des semences entre dans une nouvelle phase marquée par une équipe dynamique et un regain de motivation.

Grâce à un mélange de dirigeants expérimentés et de professionnels émergents, le Secrétariat reflète un engagement croissant en faveur de l'innovation, de l'efficacité et de l'implication des parties prenantes dans l'ensemble du secteur semencier africain.

À la tête de l'organisation se trouve le secrétaire général, le Dr Yacouba Diallo, soutenu par une équipe multidisciplinaire chargée de domaines clés tels que les finances, la communication, les services techniques et opérations. Il s'agit de spécialistes des TIC, du plaidoyer et de la gestion et la mise en œuvre de programmes, veillant à ce que l'organisation reste à l'écoute des besoins en constante évolution de ses membres.



De gauche à droite : Mercy Bor (responsable des finances et de l'administration), Samuel Muchiri (responsable des technologies de l'information et de la communication), le Dr Yacouba Diallo (secrétaire général), Kennedy Mangwana (directeur technique), Lindah Mbaisi (responsable de la communication)

L'arrivée de nouveaux collaborateurs et l'élargissement de leurs fonctions apportent un regard neuf sur le travail de l'AfSTA, en apportant des idées novatrices, notamment en matière de transformation numérique, de stratégies de communication et de développement de partenariats.

Cette évolution aide le Secrétariat à s'adapter à un secteur agricole en pleine mutation et à la demande croissante de solutions modernes fondées sur les données. De plus, le renforcement de la structure de l'équipe favorise la collaboration tant en interne qu'avec les partenaires externes, faisant de l'AFSTA une organisation plus agile et tournée vers l'avenir.

Alors que le secteur des semences continue d'évoluer, l'énergie renouvelée et l'expertise diversifiée du Secrétariat devraient jouer un rôle crucial dans la construction d'un avenir résilient, inclusif et durable pour l'agriculture en Afrique.

Nouveaux Staff rejoignant le Secrétariat de l'AFSTA



Kennedy Mangwana

Kennedy, responsable technique de l'AFSTA, est un sélectionneur stratégique de plantes et un leader dans les domaines des systèmes semenciers et de la gestion des produits. Fort de plus de 20 ans d'expérience, il a su traduire la recherche agricole en solutions durables et prêtes à être commercialisées à travers l'Afrique orientale et australe.

Sélectionneur accompli de petites céréales ayant mis au point plusieurs variétés à son nom, il a ses centres d'intérêt à la croisée de la sélection végétale, de l'amélioration des variétés, du renforcement des systèmes semenciers et du développement de l'agroalimentaire.



Lindah Mbaisi

Lindah, responsable de la communication de l'AFSTA, est une professionnelle chevronnée de la communication qui compte plus de dix ans d'expérience à des postes de direction dans la conception et la mise en œuvre de stratégies de communication, de plaidoyer et d'engagement des parties prenantes au sein d'organisations associatives et dans le secteur du développement en Afrique.

Lindah apporte une solide combinaison de connaissances politiques, d'expertise en communication technique et d'expérience régionale, en parfaite adéquation avec la mission de l'AFSTA qui consiste à renforcer l'industrie semencière.



Samuel Muchiri

Sam, responsable des TIC et de la logistique chez AfSTA, est un professionnel chevronné des TIC, fort de plus de huit ans d'expérience dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Titulaire des certifications CCNA et CCNA 2, ainsi que d'une certification en cybersécurité, Sam s'est spécialisé dans la détection et la gestion des logiciels malveillants au sein de l'infrastructure informatique.

Au-delà de la gestion des opérations TIC, Sam tient particulièrement à positionner la technologie non seulement comme une fonction de soutien, mais aussi comme un programme de transformation au sein des organisations.

Leadership de l'AFSTA: Rencontre de nouveaux membres du Conseil d'Administration



De gauche à droite : Nicolas Perrin (membre), Charles Miller (membre), Nadine Dushimiyimana (membre), Innocent Namuhoranye (membre), David Tum (membre), Nathalie Issorat (membre), Sylvia Horemans (vice-présidente), Amadou Sarr (ancien président), Clive Mugadza (président) et le Dr Yacouba Diallo (secrétaire général)

Neuf membres (photo ci-dessus) ont été élus au conseil d'administration lors de l'assemblée générale annuelle (AGA) de l'AFSTA qui s'est tenue en mars 2026 au Cap, en Afrique du Sud, marquant ainsi une étape décisive dans le renforcement de la direction et de la gouvernance de l'association. Afin de renforcer encore l'expertise et la représentation régionale du Conseil d'administration, des membres supplémentaires (Lynette Ngila, Narcis Tumushabe et Mohamed Saidi) seront cooptés par le Conseil d'administration nouvellement élu et siégeront aux côtés des membres élus jusqu'à la prochaine AGA, prévue en mars 2027 à Nairobi, au Kenya.



Clive Mugadza, président



Sylvia Horemans, vice-présidente

Nouveaux entrants au CA de l'AFSTA



Matome Ramokgopa

Matome Ramokgopa est directeur régional des ventes pour l'Afrique subsaharienne et directeur général pour l'Afrique du Sud chez Enza Zaden. Il occupe également le poste de président de l'Organisation nationale sud-africaine des semences (SANSOR), fonction qu'il exerce depuis 2021.

Fort d'une vaste expérience de direction dans le secteur des semences, notamment dans le domaine des semences potagères à forte valeur ajoutée, des produits frais et de la transformation au sein d'environnements multinationaux, Matome apporte au conseil d'administration de l'AFSTA une expertise particulière en matière de collaboration, de négociation, de développement de marchés et de partenariats stratégiques.



Nadine Dushimiyimana

Nadine est une experte en affaires réglementaires et en politiques publiques qui compte plus de dix ans d'expérience à des postes de direction au sein des systèmes semenciers africains et européens.

Nadine est actuellement responsable des affaires réglementaires et de la biotechnologie en Afrique chez Bayer, où elle se concentre sur le renforcement de la résilience agricole grâce à des solutions fondées sur la science.

Nadine apporte au conseil d'administration de l'AFSTA une combinaison unique d'expertise réglementaire internationale, une et d'une solide expérience du secteur des semences, en phase avec les priorités stratégiques de l'AFSTA pour 2025-2027.



David Tum

David Tum est actuellement directeur général de Simlaw Seeds, après avoir occupé un poste similaire chez Kibo Seeds en Tanzanie. M. Tum a également été administrateur de la Kenya Seed Company et vice-président de l'Association kenyane du commerce des semences (STAK). Il continue de contribuer au secteur en tant que membre du conseil d'administration de la STAK.

Au sein du conseil d'administration de l'AFSTA, David apporte plus de 20 ans d'expérience en gestion d'entreprise, en leadership au sein du secteur des semences, une connaissance approfondie du secteur et un engagement fort en faveur du développement agricole.

Du nouveau pour l'Identité visuelle de l'AFSTA : un pas audacieux avec un nouveau logo et un nouveau site internet

À une époque marquée par une transformation numérique rapide et l'évolution des attentes du public, rester pertinent exige plus que de la simple cohérence.

Cela exige une réinvention. L'AFSTA a adopté cette philosophie en renouvelant son image de marque, après avoir dévoilé un nouveau logo et un site web entièrement repensé au Cap, en Afrique du Sud, lors de la cérémonie d'ouverture, dans un discours prononcé par le secrétaire général, le Dr Yacouba Diallo.

Pour l'AFSTA, c'est le signe d'un pas confiant vers l'avenir.

Un logo qui reflète la croissance et l'identité

Le nouveau logo de l'AFSTA est plus qu'une simple mise à jour visuelle ; il représente une identité affinée. Des lignes plus épurées, une typographie moderne et une palette de couleurs soigneusement choisie se combinent pour créer un logo à la fois contemporain et significatif. Le design reflète la mission et la vision fondamentales de l'AFSTA.

En simplifiant et en modernisant son logo, l'AFSTA s'assure qu'il reste polyvalent sur les plateformes numériques et imprimées, améliorant ainsi sa reconnaissance et renforçant la présence de sa marque.



Icon Logo



Vertical Logo



Horizontal Logo

Un site web conçu pour l'utilisateur moderne

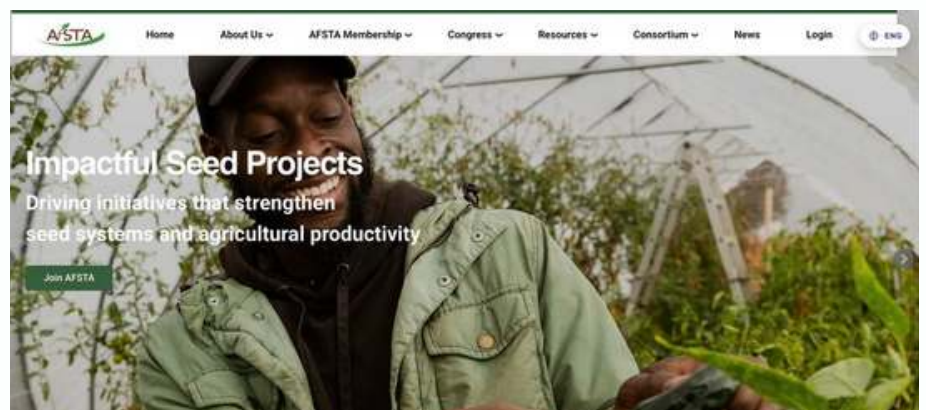
Parallèlement au nouveau logo, l'AFSTA a lancé un site web repensé, axé sur l'expérience des membres, l'accessibilité et la fonctionnalité.

La plateforme mise à jour offre :

- Un portail dédié aux membres : cette fonctionnalité facilitera la gestion des données, l'inscription et le renouvellement de l'adhésion.
- Une navigation intuitive : les visiteurs peuvent facilement trouver des informations grâce à une mise en page plus claire et mieux structurée.

- Conception adaptative : optimisée pour tous les appareils, garantissant une navigation fluide sur mobile, tablette et ordinateur de bureau.
- Diffusion améliorée du contenu : des messages plus clairs et des visuels améliorés permettent de communiquer efficacement la mission et les services de l'AFSTA.
- Performances accrues : une conception rationalisée et des systèmes backend améliorés garantissent des temps de chargement plus courts et des interactions plus fluides.

Le nouveau site web n'est pas seulement une mise à jour ; c'est une transformation en une plateforme dynamique qui sert mieux les membres de l'AFSTA.



Les enjeux du reclassement

Pour l'AFSTA, ce changement symbolise la croissance, l'adaptabilité et un engagement renouvelé envers ses parties prenantes. Il permet à l'organisation de mieux communiquer avec son public, d'étendre sa portée et de rester compétitive dans un environnement en constante évolution.

Avec son nouveau logo et son nouveau site web, l'AFSTA se tourne clairement vers l'avenir. Cette refonte de l'image de marque donne le ton pour une innovation continue et un engagement renforcé, garantissant que l'organisation est bien équipée pour relever les défis et saisir les opportunités à venir.

Congrès de l'AfSTA 2027



Appel aux Sponsors

Devenez partenaire de l'AFSTA et positionnez votre marque à l'avant-garde du secteur des semences en Afrique. Le Congrès AFSTA 2027 offre une visibilité de premier plan ainsi que des opportunités de réseautage et de collaboration.

Contactez-nous via les coordonnées ci-dessous pour recevoir le dossier de parrainage et découvrir des options de partenariat sur mesure qui correspondent aux objectifs de votre organisation.

Pour plus d'informations 



www.afsta.org



afsta@afsta.org



020-24290017

Le rôle de l'industrie de la recherche agricole dans l'accélération de la productivité agricole et de la rentabilité

Par Enock Chikava, directeur des systèmes de distribution agricole, Fondation Gates



Malgré les progrès observés à l'échelle mondiale grâce au ralentissement de l'inflation des prix alimentaires et à la hausse des revenus, l'insécurité alimentaire en Afrique a continué de s'aggraver en 2024, touchant environ 307 millions de personnes, soit près de 20 % de la population africaine, en raison de la hausse du coût des denrées alimentaires et de la lenteur de la reprise économique.

De plus, la croissance de la productivité agricole mondiale, qui s'élève en moyenne à 0,76 % par an, ne représente qu'environ un tiers de l'objectif de 2 % par an nécessaire pour répondre durablement et de manière rentable aux besoins agricoles. Si la capacité de l'Afrique à subvenir à ses propres besoins alimentaires s'améliore (l'autosuffisance céréalière est passée à 92 % en 2020 contre 84 % en 2010, malgré une augmentation de 29 % de la population), une grande partie de cette croissance est due à l'extension des surfaces cultivées.

Pour atteindre la pleine autosuffisance céréalière d'ici 2050 sur la superficie actuelle, il faudra que les rendements passent de 1,5 à 3,2 tonnes par hectare, soit une augmentation annuelle moyenne de 58 kg par hectare et par an, contre un taux historique de 20 kg par hectare et par an.

Pour réaliser de réels progrès, deux éléments essentiels sont nécessaires : premièrement, une vision africaine claire et un engagement à créer un environnement politique propice à la croissance agricole ; deuxièmement, le rythme des progrès techniques doit s'accélérer considérablement.

Au début de l'année, l'Afrique, par l'intermédiaire de la Commission de l'Union africaine (CUA), a finalisé son plan d'action décennal pour l'agriculture et les systèmes alimentaires, baptisé CADDP Déclaration de Kampala, s'engageant d'ici 2035 à : a) augmenter la production alimentaire de 45 %, b) tripler le commerce intra-africain des denrées alimentaires, c) mobiliser 100 milliards de dollars d'investissements dans l'agriculture et d) allouer 1 % du produit intérieur agricole (PIA) à la recherche et au développement (R&D).

Pour rendre ces objectifs plus concrets et réalisables, il faut redoubler d'efforts afin d'identifier les principaux bassins de production alimentaire et de développer les infrastructures commerciales nécessaires pour assurer un acheminement fluide des denrées alimentaires des régions excédentaires vers celles qui en ont besoin. Ce travail est en cours alors que le plan décennal entrera en vigueur en 2026.

Cet article se concentre sur le rôle de l'industrie africaine des semences dans l'accélération de l'innovation visant à stimuler la productivité et la rentabilité des agriculteurs – d'où la mission de l'AFSTA. Plongeons-nous dans le vif du sujet !

Après de nombreuses années passées dans le secteur africain des semences, je me suis engagé dans des activités philanthropiques. Nous avons une mission ambitieuse, car nous sommes convaincus que chacun, partout dans le monde, devrait avoir la possibilité de mener une vie saine et productive. En Afrique, cela ne peut se faire uniquement en assurant le succès de l'agriculture, car la majorité de la population est composée de petits exploitants agricoles qui produisent également 80 % de la nourriture du continent.

Notre contribution à la croissance agricole et à la création de richesse en Afrique repose sur le développement de solutions innovantes qui s'attaquent aux obstacles auxquels le secteur agricole est confronté, afin que le secteur privé puisse accélérer son impact en faveur des petits producteurs dans les pays clés. Nous réduisons les risques liés aux innovations agricoles afin que les petits exploitants puissent participer activement à des marchés fonctionnels. Dans cet article, je vous présente une sélection de projets ambitieux qui, s'ils aboutissent, pourraient résoudre les goulets d'étranglement persistants à travers l'Afrique, grâce à notre collaboration avec des partenaires tels que l'AFSTA, les gouvernements, les organisations de développement, ainsi que les innovateurs dans les domaines de l'agrotech et de la fintech. C'est parti !

Ce pari ambitieux vise à exploiter le potentiel de la vigueur hybride dans d'autres cultures céréalières, afin de favoriser l'adoption de 30 à 50 % de céréales hybrides à haut rendement — riz, sorgho et millet — en Afrique subsaharienne. Malgré des années d'investissement dans la sélection, les pays du Sud-Sahara s'appuient toujours sur des variétés obsolètes, dont les rendements sont inférieurs de 30 à 70 % à leur potentiel. Cette initiative vise à fournir des hybrides offrant des gains de rendement supérieurs à 25 % et des caractéristiques observables permettant de surmonter les obstacles à leur adoption.

D'ici 2040, les gains génétiques liés aux hybrides pourraient à eux seuls faire progresser la production annuelle de 52 millions de tonnes. Cela est rendu possible grâce à sa capacité à réduire les risques associés aux technologies en phase initiale, à influencer les programmes de recherche du CGIAR et des NARES, et à mobiliser des partenariats public-privé pour des projets phares de la chaîne de valeur ou des pôles de commercialisation, ainsi qu'à octroyer des licences compétitives à des entreprises semencières privées de taille moyenne et grande.

Cela étend la production céréalière à des agro-écosystèmes qui deviennent marginaux pour le maïs et stimule la productivité du sorgho et des mils dans la région du Sahel. Les céréales hybrides utiliseront les mêmes réseaux de production, de transformation et de distribution et de commercialisation que les entreprises intègrent à leurs gammes de produits, améliorant ainsi la productivité et la rentabilité des agriculteurs.

Et si le coût des engrais était drastiquement réduit de 40 à 70 % ?

Les carences chroniques en nutriments des sols en Afrique subsaharienne, où l'accès limité aux engrais synthétiques pèse sur les rendements et les revenus des petits exploitants agricoles. En développant, en validant et en généralisant l'utilisation de biofertilisants microbiens (par exemple, des fixateurs d'azote ou des solubilisants de phosphore), un taux d'adoption de 30 % d'ici 2035 pour neuf cultures pourrait permettre de dégager 49 millions de tonnes de production agricole supplémentaire et des milliards de dollars de gains annuels pour les agriculteurs.

Ces intrants peu coûteux peuvent permettre d'obtenir des gains de rendement comparables pour moins de la moitié du prix des engrais synthétiques, mais leur adoption reste actuellement faible en raison d'un manque de cohérence en matière de qualité, d'une réglementation insuffisante et du scepticisme des agriculteurs. Notre objectif est de réduire les risques liés aux pipelines de produits, de façonner les écosystèmes réglementaires et de déployer des solutions à grande échelle via des modèles public-privé.



Il est essentiel d'agir rapidement pour contrer les allégations non vérifiées sur le marché et réorienter les subventions vers des intrants biologiques validés et peu coûteux. Cela vient compléter les céréales hybrides utilisées comme traitements de semences, qui fournissent 20 kg de N/ha (équivalent à 60 kg d'urée) pour 30 % du prix de l'urée.

Cependant, pour doubler les rendements en Afrique, les agriculteurs doivent épandre entre 100 et 140 kg d'azote par hectare, contre une moyenne actuelle de 23 kg d'azote par hectare. Les biofertilisants ne suffisent donc pas à eux seuls, c'est pourquoi on s'efforce de mettre en place un système complémentaire de fertilisation décentralisée. L'objectif est de réduire les coûts des engrais azotés pour les petits producteurs d'Afrique subsaharienne en développant la production décentralisée, en particulier celle des nitrates de plasma et de l'ammoniac vert, afin d'atteindre un prix de détail de 450 \$/MT d'équivalent urée (soit une réduction de 40 % par rapport au prix de détail actuel de 700 \$/MT).

Avec 70 à 80 % des sols dégradés et des coûts d'engrais souvent deux fois supérieurs à la moyenne mondiale, l'objectif est d'augmenter les taux d'application d'azote de 50 %, ce qui pourrait faire grimper les rendements de 34 % et les revenus de 84 %. Cet objectif est réalisable en réduisant les risques liés à la R&D en phase initiale, en façonnant les marchés et en réunissant des partenaires publics et privés.

Accroître l'accès à une irrigation abordable

L'élargissement de l'accès à une irrigation abordable et facile à utiliser contribue à combler les écarts persistants en matière de revenus, de nutrition et de résilience pour les petits exploitants agricoles. Avec seulement environ 3 % des terres irriguées en Afrique subsaharienne, l'objectif est d'atteindre 1,5 million de petits exploitants d'ici 2035, en triplant la superficie irriguée au Kenya et au Nigeria et en ajoutant 1 million d'hectares, ce qui générerait plus de 2 milliards de dollars de revenus annuels et augmenterait les rendements d'environ 300 %.

Le mécanisme d'intervention comprend :

- Réduire les coûts (par exemple, faire passer le prix des pompes solaires de 450 \$ à 250 \$)
- Développer des modèles de prestation intelligents (par exemple, l'irrigation en tant que service), et
- Garantir un accès équitable grâce à des écoles de terrain pour agriculteurs, à la conservation des aliments et à un soutien sur mesure.

L'égalité des sexes est au cœur de nos préoccupations, l'objectif étant que 40 % des nouveaux utilisateurs soient des femmes. Nous réduisons les risques liés à la R&D, façonnons les politiques et le financement, et menons des innovations inclusives en matière de genre.

La dernière opportunité que je souhaite partager dans cet article concerne les données, les prévisions et le conseil : développer et déployer à grande échelle des ensembles de données, des modèles et des services basés sur l'IA afin d'améliorer l'information et les décisions des agriculteurs et des décideurs politiques, favorisant ainsi la résilience climatique, la productivité et la rentabilité

- **Conseil en IA.** Cela transforme la vulgarisation agricole en déployant à grande échelle des outils de conseil personnalisés basés sur l'IA auprès de 43 millions d'agriculteurs à travers l'Afrique d'ici 2035, générant 15 % de gains de productivité et plus de 3,1 milliards de dollars de revenus annuels.

Les systèmes actuels sont sous-financés et inefficaces, le taux d'adoption des services de conseil numériques étant inférieur à 10 % en Afrique subsaharienne en raison de problèmes de confiance, de coût et de pertinence. La mise en œuvre se concentre sur

- Une collaboration mondiale sur l'IA appliquée à l'agriculture visant à mettre en place une infrastructure de modèles partagés et des ensembles de données ouverts ;
- Soutien aux innovateurs du secteur privé dans le domaine des technologies agricoles, dotés de modèles économiques évolutifs et durables ;
- Un déploiement rapide dans les pays où les marchés sont déjà prêts, en tirant parti des infrastructures numériques existantes. Les premiers projets pilotes sont très prometteurs, avec des gains de productivité allant de 19 % à 66 % pour un coût de 0,29 \$ par ménage et par an.

Nous réduisons les risques liés au déploiement précoce, alignons les intérêts publics et privés, et veillons à ce que l'agriculture africaine façonne la pile IA mondiale, plutôt que de rester à la traîne.

Le continent peut penser qu'il n'a pas pris de retard, plutôt que de se lamenter sur les 50 millions de colons qui ont pris le chemin de l'exil.

- **De meilleures données météorologiques.** Cela comble le déficit d'informations climatiques en améliorant la précision, l'accessibilité et l'utilisation des prévisions météorologiques dans toute l'Afrique subsaharienne, ciblant plus de 50 millions de ménages agricoles.



Les prévisions actuelles sont mal adaptées aux conditions tropicales, ce qui limite la capacité des petits producteurs à gérer les risques et à s'adapter aux chocs climatiques. L'approche comprend :

- a) Produits technologiques (modèles de prévision basés sur l'IA localisée, outils de collecte de données) ;
- b) Innovations en matière de processus (systèmes de données fédérés, plateformes ouvertes) ;
- c) Modèles économiques (partenariats avec les services météorologiques nationaux et les leaders de l'IA).

En tant que facilitateur climatique d'intérêt public, nous réduisons les risques liés à la technologie et réunissons des partenaires de premier plan tels que Microsoft, le CEPMMT et le Turing Institute.

Mesure et évaluation des cultures (CroME). Ce projet transforme la manière dont la productivité agricole est mesurée en Afrique subsaharienne en créant une plateforme numérique d'intérêt public qui intègre l'observation de la Terre, l'IA géospatiale et la modélisation prédictive.

Les modèles actuels n'expliquent qu'environ 40 % de la variance des rendements, et les statistiques gouvernementales surestiment les rendements jusqu'à 32 %, ce qui nuit à la prise de décision. CroME comprend :

- a) Une réanalyse historique des rendements sur 20 ans et 5 km² à partir d'une base de données harmonisée de plus de 500 000 observations spatiales de rendements (GROW-Yield), entraînée sur des données d'observation de la Terre et validée par des coupes de cultures et des enquêtes
- b) Des modèles géospatiaux de base : l'exploitation d'intégrations d'IA pour créer des couches de données évolutives et peu coûteuses pour l'identification des cultures, la phénologie et les opérations agronomiques (en collaboration avec Google Research et DeepMind)
- c) Une modélisation prédictive complète : l'intégration d'une couche génotypique étendue, rendue possible par des innovations en matière d'identification variétale, avec des couches d'informations sur l'environnement et la gestion dérivées de la modélisation géospatiale, afin d'expliquer les écarts de rendement et de soutenir l'analyse économique.

Je terminerai là où j'ai commencé : la transformation des systèmes agricoles et alimentaires en Afrique est possible. Le continent peut et doit devenir un exportateur net de denrées alimentaires, au lieu de dépenser actuellement plus de 50 milliards de dollars en importations alimentaires.

L'insécurité alimentaire peut être résolue – en créant un environnement politique propice, à commencer par le plan d'action décennal du CAADP de Kampala, en développant des innovations frugales et en tirant parti d'une mise en œuvre catalytique, sous l'impulsion du secteur privé.

C'est là qu'intervient l'AFSTA !

L'AFSTA s'associe à la ZASTA pour soutenir la recherche de solutions de l'UE en matière de sécurité alimentaire au Zimbabwe

Par Kennedy Mangwana, responsable technique, AFSTA



La mise en œuvre du cadre d'équivalence des semences de l'Union européenne (UE) en Zambie bénéficie d'un soutien actif grâce aux efforts coordonnés des principaux acteurs du secteur, notamment l'Association africaine du commerce des semences (AfSTA) et l'Association zambienne du commerce des semences (ZASTA).

Leur implication témoigne d'une approche de partenariat public-privé solide visant à aligner les systèmes semenciers de la Zambie sur les normes internationales et à faciliter l'accès aux marchés de l'UE et à d'autres marchés internationaux.

La ZASTA joue un rôle central au niveau national en tant qu'organisme représentatif de l'industrie semencière zambienne. Avec un effectif composé à la fois d'entreprises semencières multinationales et locales, la ZASTA offre une plateforme de coordination sectorielle tout au long de la chaîne de valeur des semences, de la sélection à la commercialisation.

Au cours du processus de préparation à l'équivalence avec l'UE, la ZASTA a joué un rôle déterminant en exprimant les points de vue de l'industrie, en partageant les données du secteur et en mobilisant ses membres pour qu'ils s'alignent sur les exigences réglementaires et techniques.

En collaboration avec des institutions gouvernementales telles que l'Institut de contrôle et de certification des semences (SCCI), la ZASTA a contribué à la mobilisation des parties prenantes, veillant à ce que les réalités du secteur privé soient prises en compte dans l'amélioration des politiques et de la réglementation. Elle encourage également ses membres à adopter les meilleures pratiques en matière de production, de certification, de traçabilité et d'assurance qualité des semences, éléments tous essentiels au respect des normes de l'UE.

Au niveau régional et continental, l'AfSTA complète ces efforts en apportant un soutien stratégique et en facilitant l'alignement sur les initiatives plus larges du secteur semencier africain.

En tant qu'organisme faitier continental, l'AfSTA renforce le partage des connaissances, favorise l'harmonisation des réglementations relatives aux semences et soutient le renforcement des capacités dans les pays membres. Sa participation aux groupes de travail techniques souligne son rôle dans la mise en relation des efforts de la Zambie avec les cadres régionaux tels que les systèmes d'harmonisation des semences du COMESA et de la SADC.

ZASTA joue un rôle clé pour garantir que les systèmes semenciers de la Zambie s'alignent sur les normes internationales, notamment les schémas semenciers de l'OEGD et les règles de l'ISTA, afin de satisfaire aux exigences de l'Union européenne.

L'implication de l'AfSTA renforce également le positionnement dans les discussions internationales sur le commerce des semences en favorisant la collaboration avec des organisations mondiales telles qu'Euroseeds et la SEMAE. Grâce à cet engagement, l'AfSTA contribue à garantir que les systèmes semenciers de la Zambie soient évalués selon des normes internationales telles que les programmes de semences de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et les Règles internationales pour les essais de semences, qui sous-tendent toutes deux les exigences de l'UE.

Ensemble, l'AfSTA et la ZASTA apportent un soutien institutionnel, technique et de plaidoyer essentiel. Leurs contributions renforcent la coordination entre les acteurs publics et privés, favorisent l'adoption des meilleures pratiques internationales et soutiennent l'objectif global de mise en place d'un système de certification des semences solide, transparent et reconnu au niveau international.



L'équipe de la ZASTA
Crédit photo: Via Zambia Business Times

Autonomiser les agriculteurs et développer les talents de demain : Points saillants de la journée de démonstration STAK Meru

Par Joyce Karanja, directrice générale de la STAK



En mars 2026, l'Association kenyane du commerce des semences (STAK), en partenariat avec l'École polytechnique nationale de Meru, a organisé avec succès la Journée de terrain STAK Meru à la ferme de démonstration de Giaki, dans le comté de Meru.

L'événement a attiré plus de 700 agriculteurs venus de tout le comté de Meru, ainsi que plus de 30 organismes exposants représentant des entreprises agroalimentaires, des chercheurs, des étudiants, et des partenaires de développement, au sein d'une plateforme dynamique visant à promouvoir l'innovation agricole, le transfert de connaissances et les liens avec les marchés.

La Journée de la ferme a été conçue pour combler le fossé entre les agriculteurs et les prestataires de services agricoles en créant des occasions d'interaction directe. Grâce à des parcelles de démonstration, des expositions, des cliniques végétales et des sessions de conseil animées par des experts, les agriculteurs ont pu découvrir des technologies agricoles modernes et de bonnes pratiques susceptibles d'améliorer considérablement la productivité et la durabilité.

L'un des temps forts de l'événement a été la mise en place de parcelles de démonstration présentant un large éventail de cultures, notamment le maïs, les haricots, le sorgho, les légumes et les cultures fourragères.



Ces parcelles ont permis aux agriculteurs d'observer les performances de différentes variétés de cultures dans des conditions réelles de terrain.

Des sessions de formation sur l'agriculture intelligente face au climat, la gestion de la santé des sols, l'utilisation sûre des produits agrochimiques, la certification des semences et les pratiques agricoles durables ont été dispensées par l'Association des producteurs de céréales, AAK, Farm Africa et le Service d'inspection phytosanitaire du Kenya (KEPHIS), enrichissant ainsi l'expérience d'apprentissage.

La collaboration avec le Meru National Polytechnic a été soutenue par le ministère de l'Éducation par l'intermédiaire du Département d'État chargé de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels (TVET).

À la suite de cette initiative, la STAK a l'opportunité de collaborer avec des établissements d'enseignement et de formation techniques et professionnels (EFTP) à travers le pays, en s'appuyant sur :

- Aligner des programmes d'EFTP aux besoins de l'industrie
- Renforcer les possibilités d'apprentissage pratique et en milieu professionnel
- Renforcer formateurs et des capacités institutionnelles
- Promouvoir la commercialisation et la génération de revenus au sein des établissements d'EFTP
- Soutenir la recherche, l'innovation et le développement de produits
- Renforcer la la collaboration public-privé en matière de développement des compétences

En s'appuyant sur ces acquis, les futures journées de démonstration pourront encore élargir la portée des actions, améliorer la planification et approfondir les partenariats afin de maximiser l'impact pour les agriculteurs, les étudiants et les parties prenantes de l'ensemble du secteur agricole.



L'AFSTA et le CIMMYT concluent un partenariat stratégique pour renforcer la présence de l'Afrique

Par Lindah Mbaisi, responsable de la communication, AfSTA



Renforcer la science et le secteur des semences

L'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) continue d'approfondir son engagement auprès de partenaires de recherche mondiaux, à la suite d'une réunion de haut niveau qui s'est tenue en janvier 2026 entre ses dirigeants et le Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT).

La réunion, animée par le secrétaire général de l'AFSTA, le Dr Yacouba Diallo, et le directeur du Programme mondial sur le maïs du CIMMYT, Ashish Saxena, s'est attachée à identifier des domaines stratégiques de collaboration visant à renforcer les systèmes semenciers et à améliorer la communication et la diffusion des innovations agricoles à travers l'Afrique.

Cet engagement reflète une volonté commune de faire progresser la sécurité alimentaire grâce à des liens plus étroits entre la science, les politiques et le secteur privé des semences, une approche de plus en plus reconnue comme essentielle pour mener une transformation agricole durable sur le continent.

L'un des thèmes centraux des discussions a été l'importance d'aligner la recherche scientifique sur les réalités concrètes du secteur des semences. L'AFSTA et le CIMMYT ont tous deux reconnu que, bien que des progrès significatifs aient été réalisés dans la recherche et la sélection végétales, la transformation de ces avancées en avantages concrets pour les agriculteurs nécessite une collaboration plus étroite avec les entreprises semencières privées.

En travaillant ensemble, les deux organisations visent à combler ce fossé, en veillant à ce que les innovations issues de la recherche soient efficacement commercialisées, déployées à grande échelle et mises à la disposition des agriculteurs.

Cela passe notamment par l'amélioration de la circulation de l'information, le renforcement des chaînes de valeur et le développement des capacités des entreprises semencières à adopter et à diffuser de nouvelles technologies.

Cette collaboration souligne également le rôle essentiel de la communication et de la sensibilisation pour générer un impact. Une diffusion efficace des connaissances garantit que les agriculteurs, les décideurs politiques et les acteurs du secteur sont informés des nouveaux développements et peuvent prendre des décisions éclairées.

Faire progresser les innovations dans les domaines des cultures, des maïs et du blé

En unissant leurs forces, les deux organisations entendent combler ce fossé, en veillant à ce que les innovations issues de la recherche soient commercialisées, déployées à grande échelle et mises à la disposition des agriculteurs de manière efficace. Cela passe notamment par l'amélioration de la circulation de l'information, le renforcement des chaînes de valeur et le développement des capacités des entreprises semencières à adopter et à diffuser les nouvelles technologies.

Alors que l'AFSTA et le CIMMYT poursuivent leurs discussions, un sentiment d'optimisme commun règne quant à l'impact potentiel de cette collaboration. En alignant leurs efforts, les deux organisations sont bien placées pour contribuer au développement de systèmes semenciers résilients, efficaces et inclusifs à travers l'Afrique.

AFSTA-SSG Partenariats : Promouvoir l'inclusion des enfants à travers l'Afrique



Dans le cadre d'une avancée majeure visant à renforcer les systèmes agricoles à travers le continent, le Secrétariat de l'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) et le Groupe sur les systèmes semenciers (SSG) se sont récemment réunis afin d'étudier les possibilités de collaboration. Cette rencontre marque le début de ce qui pourrait devenir un partenariat stratégique destiné à relever certains des défis les plus urgents auxquels sont confrontés aujourd'hui les systèmes semenciers africains.

Menées par le secrétaire général de l'AFSTA, Yacouba Diallo, et le président du SSG, Issoufou Kapran, les discussions ont reflété un engagement commun à mettre en place des systèmes semenciers plus solides, plus résilients et plus inclusifs.

Les deux organisations reconnaissent que les semences sont le fondement de l'agriculture et que l'amélioration des systèmes semenciers est essentielle pour garantir la sécurité alimentaire, accroître la productivité et soutenir le développement durable à travers l'Afrique.

Au cœur des discussions se trouvait une vision commune : transformer les systèmes semenciers de manière qu'ils répondent aux besoins des agriculteurs, en particulier ceux des régions mal desservies et « laissées pour compte ». Dans de nombreuses régions d'Afrique, les agriculteurs sont encore confrontés à un accès limité à des semences de qualité, à des liens commerciaux insuffisants et à des cadres politiques susceptibles d'entraver l'innovation et la croissance.

En travaillant ensemble, l'AFSTA et le SSG visent à combler ces lacunes grâce à des interventions coordonnées et stratégiques.

Le partenariat proposé se concentrera sur plusieurs domaines clés, notamment le développement des systèmes semenciers, le renforcement des capacités, la révision des politiques et l'amélioration de l'accès aux marchés. Ces piliers sont essentiels pour créer un environnement propice où les acteurs des secteurs public et privé peuvent prospérer, et où les agriculteurs peuvent accéder aux outils dont ils ont besoin pour réussir.

SE CONCENTRER SUR LES PAYS "LAISSÉS POUR COMPTE"

L'un des aspects les plus importants de cette collaboration réside dans l'accent mis sur les pays qui, historiquement, ont été négligés en matière d'investissements et de soutien agricoles. Ces pays « laissés pour compte » sont souvent confrontés à des défis structurels tels que la faiblesse des cadres réglementaires, des infrastructures limitées et un faible niveau d'engagement du secteur privé.

En ciblant ces régions, l'AFSTA et le SSG visent à garantir que les progrès en matière de développement des systèmes semenciers soient inclusifs et équitables. Cette approche s'inscrit dans les objectifs continentaux plus larges visant à réduire les inégalités et à veiller à ce qu'aucun pays ni aucune communauté ne soit laissé pour compte dans la poursuite de la transformation agricole.



L'AFSTA renforce son rôle dans l'innovation agricole lors du forum 2025 du CORAF à Abidjan



Renforcer la collaboration en matière de recherche

Abidjan, Côte d'Ivoire – L'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) continue de démontrer son leadership dans la promotion de la transformation agricole en Afrique, son secrétaire général, le Dr Yacouba Diallo, jouant un rôle de premier plan lors du 4e Forum des responsables de la recherche agricole en Afrique de l'Ouest et du Centre (FLR-WCA).

Organisé par le Conseil de la recherche et du développement agricoles en Afrique de l'Ouest et du Centre (CORAF), ce forum de haut niveau a réuni des acteurs clés de tout le continent afin de mener des discussions cruciales pour façonner l'avenir de l'agriculture en Afrique.

Le forum s'est concentré sur la promotion d'une recherche agricole innovante et inclusive tout en renforçant la souveraineté alimentaire régionale. À travers une série de tables rondes, de sessions de groupe interactives et d'échanges de connaissances, les participants ont exploré comment la recherche et l'innovation peuvent être mises à profit pour répondre à des enjeux tels que le changement climatique, l'insécurité alimentaire et la faible productivité agricole.

Au cœur de ces discussions figurait la reconnaissance du fait que l'avenir agricole de l'Afrique dépend de partenariats solides entre les institutions de recherche, les gouvernements et le secteur privé.

En tant qu'intervenant clé lors d'une table ronde, le Dr Yacouba Diallo a souligné l'importance des mécanismes de financement innovants, d'une collaboration renforcée en matière de recherche et de partenariats stratégiques pour faire avancer les choses.

Le Dr Diallo a souligné que la transformation agricole durable nécessite non seulement des avancées technologiques, mais aussi les ressources financières et les cadres institutionnels indispensables pour déployer efficacement les innovations. En plaidant pour un accroissement des investissements dans la recherche et le développement agricoles, le Dr Diallo a insisté sur la nécessité de débloquer de nouvelles sources de financement susceptibles de soutenir une croissance à long terme.

Le CORAF est le Conseil de recherche agricole et de développement de l'Afrique centrale et occidentale

Grâce à des plateformes telles que le forum du CORAF, les parties prenantes ont la possibilité de créer des réseaux, d'échanger les meilleures pratiques et de développer des initiatives conjointes pour relever les défis communs. L'AFSTA reconnaît que la collaboration entre les instituts de recherche publics et les acteurs du secteur privé est particulièrement cruciale, car elle contribue à combler le fossé entre l'innovation et l'application pratique.

En soutenant ces approches collaboratives, l'AFSTA vise à garantir que les résultats de la recherche se traduisent concrètement par des variétés de semences et des technologies améliorées qui profitent aux agriculteurs de tout le continent.

Par le service de communication de l'AFSTA

L'AFSTA défend des systèmes semenciers résilients lors du Dialogue Afrique-OCDE à Nairobi



L'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) contribue activement aux discussions sur l'avenir du secteur agroalimentaire africain lors du Dialogue public-privé Afrique-OCDE sur la mobilisation du secteur privé en faveur du commerce et de l'investissement durables.

Le Partenariat Afrique-OCDE, lancé en 2023 par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et la Commission de l'Union africaine, vise à renforcer la collaboration aux niveaux continental, régional et national. La promotion de l'intégration régionale par le biais d'un renforcement des échanges commerciaux et des investissements dans les chaînes de valeur agroalimentaires est au cœur de ce partenariat.

Le dialogue de Nairobi, qui s'est tenu en février 2026, constitue une plateforme essentielle pour faire avancer ce programme. En réunissant des institutions publiques, des acteurs du secteur privé et des partenaires de développement, ce forum facilite des échanges constructifs sur la manière de libérer le potentiel agricole de l'Afrique tout en garantissant la durabilité et l'inclusivité.

L'un des thèmes clés du dialogue est le rôle du secteur privé en tant que moteur de la croissance et de la transformation des systèmes agroalimentaires africains.

Alors qu'il est de plus en plus admis que les ressources publiques ne suffisent pas à elles seules à répondre aux besoins du continent en matière de développement agricole, l'accent est fortement mis sur la création d'environnements propices à l'attraction et au maintien des investissements privés.

La participation de l'AFSTA met en évidence le rôle crucial du secteur des semences dans ce contexte plus large. Des semences de qualité constituent le fondement de la productivité agricole, et le renforcement des systèmes semenciers est essentiel pour garantir la sécurité alimentaire, améliorer les moyens de subsistance et renforcer la résilience face au changement climatique.

Dans son allocution, le Dr Diallo a souligné le rôle vital que jouent les programmes de l'OCDE sur les semences dans l'harmonisation des normes applicables aux semences, la facilitation du commerce transfrontalier et la garantie de la qualité. Ces cadres sont particulièrement importants pour l'Afrique, où la fragmentation des systèmes réglementaires peut entraver la circulation efficace des semences et limiter l'accès des agriculteurs.

Alors que le dialogue public-privé Afrique-OCDE se poursuit, les résultats de ces discussions devraient servir de base aux futures stratégies et initiatives visant à renforcer les systèmes agroalimentaires africains. L'accent mis sur la collaboration, l'investissement et la cohérence des politiques offre une base solide pour susciter des changements significatifs.

Par le service de communication de l'AFSTA



L'AFSTA participe au dialogue régional sur les systèmes semenciers résilients dans la région de l'IGAD



Relever les défis des systèmes semenciers régionaux

L'AFSTA continue de jouer un rôle central dans la promotion de systèmes semenciers résilients à travers le continent, comme en témoigne sa participation active à un dialogue consultatif régional de haut niveau à Djibouti.

La réunion de trois jours, qui s'est tenue du 10 au 13 février 2026, a été officiellement ouverte par l'invité d'honneur, S.E. l'ambassadeur George Macgoye, ambassadeur du Kenya à Djibouti, et a réuni un groupe diversifié de parties prenantes engagées dans le renforcement du secteur des semences dans la région de l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD).

Ce dialogue consultatif vise à identifier les principaux défis et lacunes au sein du secteur régional des semences, tout en recensant les principaux acteurs et en explorant les possibilités d'interventions ciblées en matière de politiques et de programmes. Dans l'ensemble de la région de l'IGAD, qui comprend Djibouti, l'Éthiopie, le Kenya, la Somalie, le Soudan du Sud et l'Ouganda, les systèmes semenciers sont confrontés à toute une série de contraintes, allant de l'accès limité à des semences de qualité et d'une harmonisation réglementaire insuffisante aux pressions liées au climat et aux inefficacités du marché.

Kennedy Mangwana, directeur technique de l'AFSTA, a fait une présentation intitulée « Le paysage du commerce des semences en Afrique : tendances émergentes et opportunités ». Son exposé a mis en lumière les principales évolutions qui façonnent le secteur des semences sur le continent, notamment la participation croissante du secteur privé, les progrès technologiques dans le domaine des semences et l'importance grandissante des cadres commerciaux régionaux.

La force de ce dialogue réside dans son approche inclusive, qui rassemble un large éventail de parties prenantes. Parmi les participants figurent des représentants du secteur privé, des communautés économiques régionales (CER) et des partenaires techniques de premier plan tels que l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Centre international d'amélioration du maïs et du blé (CIMMYT) et l'Institut international de recherche sur les cultures des zones tropicales semi-arides (ICRISAT).

Renforcement de la participation et de la collaboration

L'engagement de l'AFSTA dans le dialogue avec l'IGAD témoigne de sa volonté de construire et de renforcer ces partenariats. En collaborant étroitement avec des organismes régionaux tels que l'IGAD, ainsi qu'avec des organisations internationales et des parties prenantes nationales, l'AFSTA contribue à créer un écosystème plus cohérent et plus efficace pour le développement des systèmes semenciers.

Au fur et à mesure que le dialogue consultatif avance, les participants sont invités à formuler des recommandations concrètes et des plans d'action qui orienteront les interventions futures dans la région de l'IGAD. Ces résultats joueront un rôle essentiel dans l'élaboration des politiques, des programmes et des investissements visant à renforcer la résilience du système semencier.

Par le service de communication de l'AFSTA

Poursuite du dialogue sur l'autosuffisance en blé lors du Sommet WECA-Wheat à N'Djamena, Tchad



L'AfSTA est à l'avant-garde des discussions sur le blé en Afrique

Mars 2026 – L'AFSTA continue de jouer un rôle de premier plan dans la promotion du programme de transformation agricole de l'Afrique, son secrétaire général, le Dr Yacouba Diallo, ayant participé au 3e Sommet sur le blé en Afrique de l'Ouest et du Centre, baptisé #WECAWheat2026.

Cette réunion de haut niveau s'est tenue à N'Djamena, au Tchad, et a rassemblé des décideurs politiques, des partenaires de développement, des chercheurs et des acteurs du secteur privé engagés dans le renforcement de la chaîne de valeur du blé dans la région.

Ce sommet a constitué une tribune essentielle pour aborder l'un des défis les plus pressants de l'Afrique : réduire la dépendance vis-à-vis des importations de blé et mettre en place des systèmes alimentaires résilients et autosuffisants. Face à la volatilité croissante des marchés mondiaux et aux perturbations liées au climat, la nécessité de transformer la production de blé en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale est devenue de plus en plus urgente.

Au cours du sommet, le Dr Diallo a participé en tant qu'intervenant à une session organisée par le Groupe de la Banque africaine de développement en collaboration avec Technologies for African Agricultural Transformation (TAAT) et le Centre international de recherche agricole dans les zones arides (ICARDA). Intitulée « Transformation du secteur du blé pour l'autosuffisance », cette session s'est concentrée sur les stratégies visant à stimuler la production locale, à améliorer les systèmes semenciers et à développer des variétés de blé résilientes au climat et adaptées aux agroécologies africaines.

Dans son intervention, le Dr Diallo a souligné le rôle central que jouent des systèmes semenciers solides et efficaces dans la réalisation de l'autosuffisance en blé. Il a mis en avant l'importance de la collaboration entre les secteurs public et privé pour accélérer le développement, la certification et la distribution de variétés de semences améliorées. Il a également insisté sur la nécessité d'harmoniser les politiques semencières entre les pays afin de faciliter le commerce transfrontalier et de garantir aux agriculteurs un accès rapide à des semences de qualité.

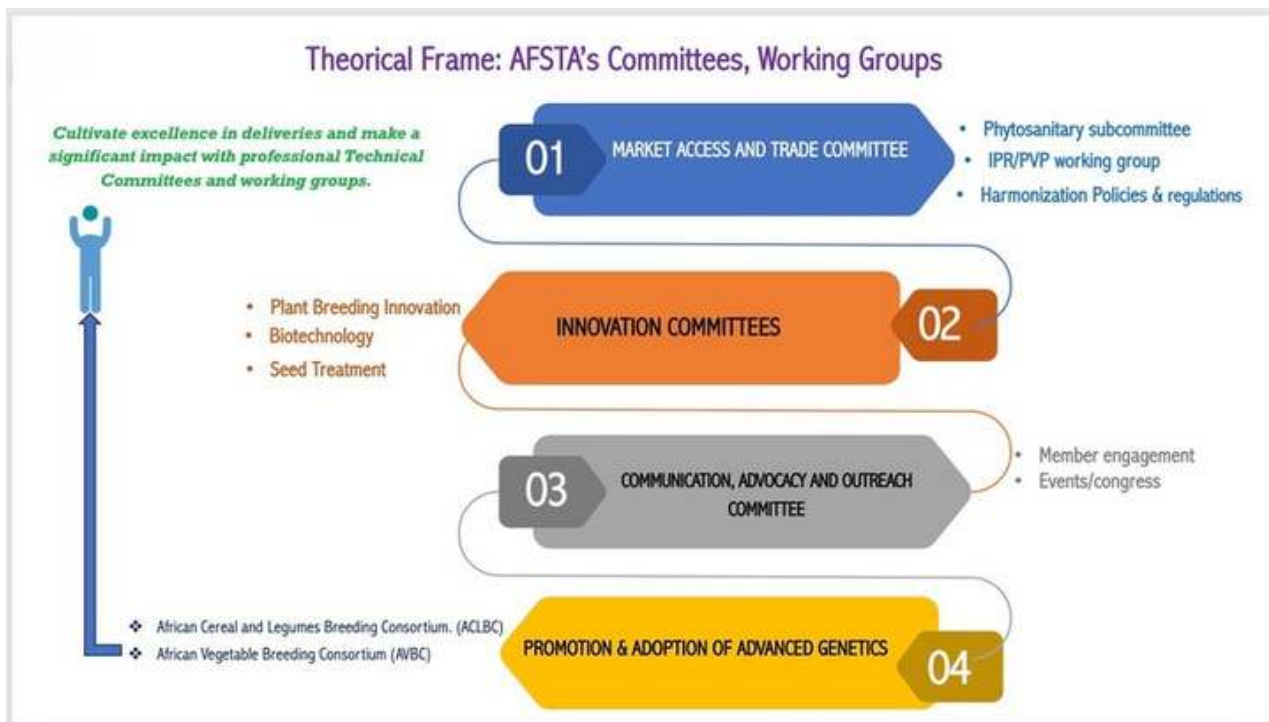
Engagement à soutenir l'innovation et ;partenariats

En collaborant étroitement avec les instituts de recherche, les gouvernements, et organisations de développement, l'AFSTA continue de promouvoir des solutions qui améliorent la qualité des semences, favorisent l'adoption des technologies et renforcent les liens avec les marchés pour les agriculteurs.

Alors que l'Afrique cherche à assurer son avenir alimentaire, des plateformes telles que le Sommet sur le blé d'Afrique de l'Ouest et d'Afrique centrale restent essentielles pour mettre en place une action coordonnée.

Par le service de communication de l'AFSTA

Cadre théorique : Comités, groupes de travail et consortiums de l'AfSTA



Pourquoi adhérer à l'AfSTA ?

Les avantages d'être membre de l'AfSTA

1. **Développez votre entreprise et renforcez sa visibilité à travers l'Afrique** : l'adhésion à l'AFSTA vous ouvre les portes de nouveaux marchés et de nouvelles opportunités commerciales sur tout le continent.
2. **Influencer les politiques qui façonnent l'industrie semencière** : l'AFSTA représente la voix collective du secteur semencier africain dans les discussions avec les gouvernements et les organismes régionaux.
3. **Accédez à des connaissances, des technologies et des innovations** : Gardez une longueur d'avance dans une industrie des semences concurrentielle grâce à des mises à jour régulières sur les évolutions qui façonnent le secteur des semences, ainsi qu'à des connaissances de pointe et une expertise technique.
4. **Établissez des partenariats stratégiques et nouez des liens avec des membres issus de l'ensemble de la chaîne de valeur des semences** : l'AFSTA met en relation ses membres à tous les niveaux de cette chaîne afin de créer des partenariats, des coentreprises et de nouvelles opportunités de collaboration.
5. **Bénéficiez d'un accès privilégié au plus grand événement annuel de l'industrie des semences en Afrique et aux consortiums africains de sélection végétale** : le congrès annuel de l'AFSTA offre des opportunités inégalées pour nouer des partenariats, identifier des distributeurs, promouvoir des produits semenciers et conquérir de nouveaux marchés.

Bienvenue AUX NOUVEAUX MEMBRES DE L'AFSTA

Membres ordinaires



NASECO SEEDS

Better Seeds For Higher Yields



Membres associés



Rejoignez l'AfSTA dès aujourd'hui

Événements à venir

- Congrès mondial de l'ISF sur les semences 2025, du 18 au 20 mai, Lisbonne, Portugal
- Événement annuel de SeedNL (« Seeds of Collaboration »), le 23 juin 2026, à Woerden, aux Pays-Bas.
- Conférence annuelle de Seeds Canada : 6-8 juillet 2026.
- 3e Congrès national des semences du Rwanda, 20-21 juillet, Kigali, Rwanda
- Seed Business Convention, Melbourne, Australie, 18-20 août 2026
- Forum africain sur les systèmes alimentaires, du 1er au 5 septembre à Kigali, au Rwanda
- 2e Sommet Inde-Afrique sur les semences 2026, du 10 au 12 septembre, à Hyderabad, en Inde
- Atelier annuel du Consortium africain pour la sélection végétale (AVBC), du 8 au 11 septembre, à Cotonou, au Bénin
- Salon agricole d'Afrique de l'Ouest, 29-30 septembre, Ghana
- Congrès Euroseeds 2026, du 25 au 28 octobre, Valence, Espagne
- SeedConnect (fin novembre - à confirmer), Abuja, Nigeria
- Congrès asiatique sur les semences, Turquie, du 1er au 5 décembre 2026
- Congrès de l'ASTA sur les semences de grandes cultures : 14-17 décembre 2026.

Articles de la galerie : Magazine AFSTA (13e Edition)



L'Association africaine du commerce des semences (AFSTA) invite les experts, les professionnels et les acteurs de la chaîne de valeur du secteur des semences à soumettre des articles, en anglais ou en français, pour la 13e édition du magazine African Seed, qui paraîtra en mars 2027.

Nous recherchons des articles bien documentés et pertinents mettant en avant les initiatives, les innovations, les politiques et les évolutions qui façonnent le secteur semencier africain.

Date limite de soumission : 10 janvier 2027

Veillez envoyer vos articles à la responsable de la communication de l'AFSTA, Linda Mbaisi, à l'adresse suivante : lindah@afsta.org.

Pour toute demande de renseignements:

Email: afsta@afsta.org

Téléphone: 020-24290017

Site web: www.afsta.org